

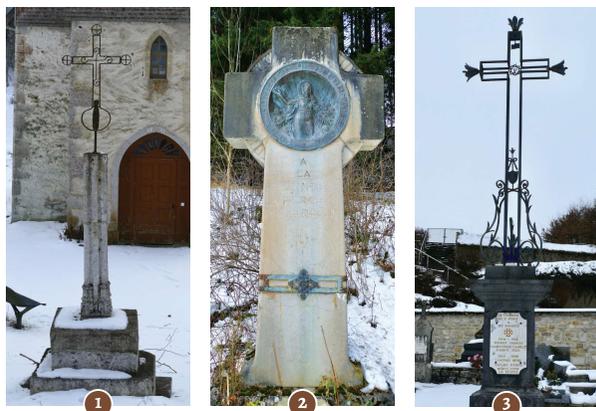
Douze croix

de mission ou de dévotion

A gauche :
La croix de la chapelle
Saint-Théodule
à Labergement-Sainte-Marie
GPS : 46.785083, 6.271176

Au centre :
La croix Neyron
à Saint-Point-Lac

A droite :
La croix de 1842
du cimetière de Saint-Point



© Jean-Claude Uzzeni

Plusieurs communes des bords du lac de Saint-Point comptent, sur leur territoire, une ou plusieurs croix érigées à diverses époques. Ces croix de mission, de chemin ou carrefour, ou simplement de dévotion et quelquefois mémorielles, sont pour l'essentiel réalisées en fer forgé et parfois en fonte. A quelques exceptions près, elles ont été créées et érigées sur une période s'étalant du milieu du XVIII^e siècle au tout début du XX^e siècle.

Elles ne sont pas également réparties autour du lac, la rive gauche semblant plus abondamment représentée que la rive droite. Ces croix sont parfois situées en des endroits surprenants, certaines étant encore bien difficiles à trouver.

En dehors du fait qu'elles expriment l'ancrage indéniable d'une forte tradition religieuse dans ce secteur du Haut-Doubs catholique, il est difficile d'identifier une unique logique en arrière-plan de

l'érection de cette douzaine de croix, difficile aussi de cerner un unique modèle constructif. On peut certes mettre en relation toute cette production de croix avec une tradition du travail du fer dans le Haut-Doubs, sous le Mont d'Or comme autour du lac de Saint-Point, mais leur diversité ne permet pas de parler vraiment d'un corpus global cohérent.

Nous vous proposons donc une présentation sommaire de chacune de ces croix* en suivant un ordre purement "géo-logique", selon un itinéraire faisant le tour du lac en partant de ce qui a marqué de longue date l'histoire de la région, à savoir l'abbaye de Mont-Sainte-Marie, même si les Granges-Sainte-Marie ne sont pas riveraines immédiates du lac de Saint-Point, du moins aujourd'hui, pour se terminer par la petite croix moderne du Coude à Labergement-Sainte-Marie, commune frontière entre les deux lacs.

1

LA CROIX DE LA CHAPELLE SAINT-THÉODULE

La croix devant la chapelle Saint-Théodule, à Labergement-Sainte-Marie, paraît bien étrange, avec un curieux assemblage "historique" de deux composantes franchement différentes, d'une part une colonne-fût en pierre de style gothique, d'autre part une croix sommitale en fer forgé de style moderne.

L'abbaye de Mont-Sainte-Marie ayant été détruite en 1793, une croix a ensuite été érigée en 1819 devant la nouvelle chapelle Saint-Théodule. Son croisillon sommital avait alors été scellé sur une ancienne colonne récupérée des décombres de l'église abbatiale gothique. Accidentée aux débuts des années 1970, la croix doit alors être reconstruite. La colonne gothique perd la moitié de sa hauteur et un nouveau croisillon en fer forgé est recréé.

Ce nouveau croisillon s'élève à partir d'une barre centrale scellée dans la pierre gothique. Il intègre une sorte de globe à quatre arceaux rappelant les globes de l'ancienne croix. Puis une structure bi-dimensionnelle forme les quatre branches de la croix, dont les trois libres se terminent par des cercles à croix internes. Une seconde et petite croix à volutes est insérée dans les branches et le pied du croisillon.

2

LA CROIX NEYRON À SAINT-POINT-LAC

Cette croix mémorielle se trouve au bord de la route du Gué des Palanches menant, vers le nord, au village de Saint-Point-Lac, en lisière de bois surplombant la route.



Détail de la croix de 1842
du cimetière de Saint-Point

Cette "croix Neyron" en pierre est de style Art Déco. Elle a été réalisée par le peintre vitrailiste et décorateur lyonnais, Auguste Morisot (1857-1951), créateur de la demeure de Monte-au-Lever, édifiée aux Grangettes de 1910 à 1913 pour Louis Neyron, industriel lyonnais, créateur de l'entreprise et de la marque Rasurel.

La croix fait suite à la commande de l'épouse de Louis Neyron, madame Marie-Félicie Neyron, qui venait d'échapper à un accident de voiture.

La croix, très typée, est sobre avec un pied original imposant. La croisée des branches de la croix en pierre comporte un bas-relief en bronze.

3

LA CROIX DE 1842 DU CIMETIÈRE DE SAINT-POINT

Cette croix en fer forgé, datée de 1842, se situe dans le cimetière derrière l'église de Saint-Point. Assez dépouillée, elle correspond à l'archétype des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle du Haut-Doubs, tout en s'en différenciant au niveau du croisillon sommital.

La croix comporte, en partie basse, un petit fût faisant le lien entre le piédestal en pierre et le croisillon sommital : il est cantonné de quatre belles consoles à enroulements et feuilles d'eau ajoutées en





Détail de la croix des Arons à Saint-Point

Ci-contre :
la croix des Arons
à Saint-Point

fer étampé. Le croisillon sommital présente un pied allongé. Le décor intégré à la croix est minimaliste, axé sur une symbolique religieuse abstraite : main tournée vers Dieu, bouclier de la foi, nœud de l'alliance avec Dieu. Les extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur, par des fleurs de lis à six pétales en tôle de fer étampée avec graines saillantes. Le volume central de la croisée est occupé par la couronne d'épines en fers entrelacés contenant elles-mêmes les trois clous symboliques de la tradition catholique.

Une croix assez simple, bien dans l'esprit des croix de la Monarchie de Juillet, qui sert aujourd'hui de monument aux morts.

4

LA CROIX DES ARONS DE 1950 À SAINT-POINT

Cette petite croix de chemin, en fer forgé, est datée de la mission de 1950. Elle se trouve à la sortie du village de Saint-Point, sur le chemin des Arons menant aux Grangettes. Sur un piédestal manifestation ancien, a été scellée une structure métallique moderne typique des années de l'immédiat après-guerre. La croix est réalisée, pour ses composantes structurales, avec des fers-cornières dont les surfaces visibles ont été crantées (style des années 50). Le fût, tridimensionnel, est complété par des tiges de fer torsadé s'élevant au milieu du pied de la croix et au milieu de chaque branche du croisillon. Des consoles sophistiquées, positionnées sur les diagonales de la corniche viennent stabiliser le fût de la croix : elles ne sont pas traditionnelles, mais se présentent comme des fleurons avec duos de volutes inverses enserrant une graine en flamme ondulante. Des fleurs de lis



© Jean-Claude Uzzeni

stylisées sont positionnées aux extrémités des branches libres. Dans les angles des branches ont été insérés des fleurons en fer étampé. Le cœur de la croix comporte un Christ crucifié (vraisemblablement en fonte), surmonté d'une petite couronne d'épines.

Croix d'un charme incontestable, avec juxtaposition d'un beau piédestal ancien et d'une croix d'une tout autre époque.

5

LA CROIX DE L'ÉGLISE DES GRANGETTES

Érigée suite à un legs de 1761, la croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle des Grangettes est un monument d'un rare intérêt patrimonial.

La partie en fer forgé comporte deux parties bien distinctes : d'une part un haut fût visant à élever la croix le plus haut possible, d'autre part un croisillon, plus

© Jean-Claude Uzzeni



petit et s'inscrivant approximativement dans un carré. D'élégantes consoles à volutes et feuilles d'eau en fer étampé soutiennent le pied de la croix. Le fût lui-même comporte deux parties, basse et haute. La partie basse est conçue comme une vitrine fermée exposant les instruments de la Passion du Christ.

Une grande tige centrale monte à l'intérieur de la partie haute du fût (non fermée ou "grillagée"). Elle porte des duos alternes de fleurettes (pâquerettes à deux rangs de pétales) avec feuilles associées.

Un dé de liaison vient assurer la transition entre le fût et le croisillon sommital. Des quatre coins du dé de liaison jaillissent des duos de fleurs de narcisses à paracorolle (signature décorative de quasiment toutes les croix du Haut-Doubs). Des fleurettes, identiques à celles présentes dans les volutes de la partie basse de la croix, sont présentes au milieu des côtés du dé de liaison.

Le croisillon, ou partie sommitale de la croix, constitue l'essence symbolique de celle-ci. Il intègre l'objet-symbole

religieux franc-comtois que constitue l'ostensoir du miracle de Faverney, sauvé des flammes en 1608, et resté en lévitation pendant trois jours au-dessus de l'autel de l'église.

Le croisillon comporte trois branches libres égales. Les motifs extérieurs de leurs extrémités sont formés de belles fleurs de lis en fer étampé, avec de petits pétales supplémentaires recourbés. À l'intérieur des branches, ont été placés des motifs en fer plat à volutes, se terminant par des vrilles orientées vers le centre de la croix.

Alors que l'église des Grangettes est dédiée à la nativité de Saint Jean-Baptiste, celui qui annonce un monde nouveau, la croix en fer forgé abonde en fleurettes qui annoncent le printemps. On peut assez naturellement qualifier la croix en fer forgé de "croix fleurie des Grangettes" ou encore "croix du Renouveau". La préservation patrimoniale de cette belle croix paraît devoir constituer une priorité.

6

LA CROIX DE MISSION DE 1848 DES GRANGETTES

Une élégante croix moderne en fer forgé, souvenir de la mission du 1er juin 1848, se dresse au-dessus du village des Grangettes, dans le premier lacet de la route menant à Malpas.

Cette croix au style typique des années d'après la Seconde Guerre mondiale est à structure très simple, unidimensionnelle, constituée d'une barre en fer de section carrée de forte épaisseur. La structure est complétée par une fine bordure en liseré faisant le tour du fer structurel. La sur-

Ci-contre :
la croix de l'église
des Grangettes

La croix de mission des Grangettes



© Jean-Claude Uzzeni

A gauche :
La croix de mission
de Oye-et-Pallet

Au centre :
La croix de Oye-et-Pallet,
route de Friard

A droite :
La croix en bois et en fonte
de Oye-et-Pallet



face visible des différents fers est crantée (style 1950). Un cercle symbolique divin forme un décor ajouté au niveau de la croisée.

Cette croix moderne au style épuré ne manque pas de charme, avec une finition de grande qualité. Le contraste avec la croix fleurie ancienne de l'église des Grangettes n'est pas sans intérêt.

7

LA CROIX DE MISSION DE 1873 DE OYE-ET-PALLET

Cette croix de mission en fer forgé et à structure tridimensionnelle de Oye-et-Pallet se situe au sud-est du centre du village à un carrefour de routes, le long de la RD46, à la sortie du village, près du petit pont franchissant le ruisseau de Malpas. Son piédestal porte, gravé, le rappel de la mission de 1871.

Contrairement à la tradition des croix 3D du Haut-Doubs, le fût de cette croix n'est pas très élancé. Il est soutenu par quatre



consoles diagonales en fer plat habilement travaillé. A l'intérieur de la partie basse du fût (entre les consoles), le décor ajouté se compose d'une mitre et d'une crosse épiscopales.

La partie haute du fût ne comporte qu'un décor assez simple constitué pour l'essentiel d'une fleur de lis à quatre pétales et à grosse graine saillante.

Un dé de liaison à lambrequin en tôle découpée assure l'articulation entre fût et croisillon sommital.

Des fleurs de narcisse, à double tige et quatre pétales à paracorolles saillantes, s'élancent vers l'extérieur des quatre coins supérieurs du dé de liaison.

Le croisillon sommital s'inscrit dans un carré presque parfait. A l'extérieur des branches libres du croisillon, de belles fleurs de lis à six pétales en fer étampé et à graine ondulante et émergente jaillissent vers l'extérieur de la croix. A l'intérieur des branches libres, sont positionnés de classiques fleurons styli-



© Jean-Claude Uzzeni

sés avec volutes et graines vrillées. Dans la branche verticale du croisillon, a été placé un majestueux ostensor dont la monstrance est positionnée au niveau de la croisée des branches. Cet ostensor évoque celui du miracle de 1608 de l'église de Favorney (Haute-Saône). La lunule de la monstrance de l'ostensor comporte le Christogramme IHS. Des rayons de gloire, alternant pointes et flammes ondulantes, jaillissent vers l'extérieur. Au-dessus de la monstrance, une petite croix, légèrement pattée, est surmontée d'une couronne qui la couvre en partie. L'ensemble de ce décor religieux fait référence à la symbolique du Christ-Roi.

Le style chargé de cette croix en fer forgé reflète les tendances esthétiques de la fin du Second Empire. Ce petit monument témoigne de la persistance du modèle de ces croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle du Haut-Doubs (de la fin du XVIIIe siècle aux années 1830-40) mais aussi de l'évolution tardive de ce type de croix en fer forgé.

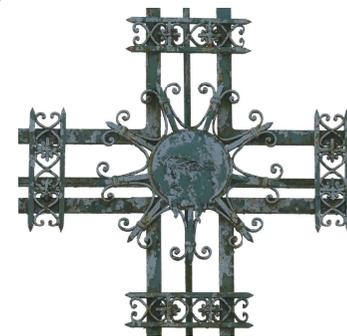
8

LA CROIX DE 1946 DE OYE-ET-PALLET, ROUTE DE FRIARD

Faisant contraste étonnant avec la croix de 1871, cette croix érigée à l'occasion de la mission de 1946 se situe le long de la route RD 248 en direction de Friard à Oye-et-Pallet. Elle constitue un rare exemple d'innovation en matière de croix moderne en fer forgé des années 1950.

La croix présente une réelle originalité structurelle. Le fût et les branches du croisillon sont réalisés avec deux longs fers plats longitudinaux reliés entre eux par des motifs en arceaux semi-cylindriques, perpendiculaires et maintenus par un 3ème fer en arrière-plan. Ainsi est constituée une sorte de demi-tube permettant de créer une sorte de croix en volume.

Trois petites consoles, plus symboliques ou esthétiques que structurelles, viennent s'appuyer sur les fers montants du fût. Sur chacune des quatre branches, est posé transversalement un motif décoratif combinant des croix et des cœurs. Un décor ajouté, en fonte, est placé à la croisée du croisillon avec un motif circulaire



rayonnant (à neuf rayons !...): au centre du motif, ressort, en bas-relief, la face d'un Christ barbu doté de sa couronne d'épines.

Une croix qui témoigne de l'esprit d'invention des artisans impliqués dans la conception de telles croix en fer.

9

LA CROIX EN BOIS ET EN FONTE DE OYE-ET-PALLET

Au cœur du village de Oye-et-Pallet, trône une imposante croix de mission en bois, portant un monumental Christ en fonte. La croix en bois actuelle en a remplacé une plus ancienne que l'on peut voir sur les cartes postales du début du XXe siècle.

Détail de la croix
de Oye-et-Pallet,
route de Friard
© Jean-Claude Uzzeni



La croix actuelle en bois a manifestement été pensée dans un esprit plus "réaliste" que l'ancienne : la traverse semble vouloir témoigner de l'effet de la gravité. Le pied de la croix a été renforcé par un gainage en fer.

Le crucifié, au style sulpicien, est certainement celui de l'ancienne croix. Il est typique des croix en fonte massive industrielles des années 1860-1900. Contrairement à de nombreuses croix qui portent un crucifié de taille très (trop) petite par rapport à l'immensité des branches de la croix, ici, à Oye-et-Pallet, le Christ couvre la quasi totalité de la croix qui paraît être presque trop petite pour lui. On se demande toutefois à quoi peut bien servir la branche verticale sommitale ?

10

LA CROIX CASSÉE DE 1895 DE MONTPERREUX

Perdue du côté de la Côte Chaudron, entre Montperreux et Malbuisson (sur le chemin du Pré au Méchou), cette croix pattée en fonte est parfois désignée par "croix cassée" sur certaines cartes IGN.

La croix en fonte moulée, monobloc et massive, est effectivement désolidarisée aujourd'hui de son piédestal en pierre sur lequel on peut déchiffrer la date 1895. Elle comporte un plot d'appui en pied avec faces incurvées concaves. Une tige florale forme le décor du pied de la croix. Les branches libres pattées à décor de tiges florales se terminent par des fleurons à palmettes. Un décor quadrilobé avec deux étoiles superposées à quatre branches occupe le centre de la croisée. Le Christ crucifié fixé sur la croix a pu être ajouté a posteriori.

Cette croix en fonte massive, de production typiquement industrielle, s'apparente à deux autres croix existant aux Petits-Fourgs (commune des Fourgs).

11

LA CROIX DE 1898 DE LA GRANDE RUE DE MALBUISSON

Cette petite croix de carrefour, ou de chemin, de la Grande Rue de Malbuisson, est située à l'entrée du village en direction de Labergement-Sainte-Marie.

Datée de 1898 (selon l'inscription du piédestal), la croix est constituée de montants parallèles en fer plat (structure bi-dimensionnelle). Deux fausses consoles latérales décoratives sont ajoutées au pied de la croix. Entre les fers structurels du pied de la croix, est incorporé un sobre décor de ferronnerie.

La croisée des branches libres de croix est constituée d'un cylindre en fer plat (symbolique divine) enfermant un fleuron de type fleur de lis alors que de courtes flammes (rayons de gloire) partent dans huit directions à partir de ce cercle divin. Les extrémités des branches comportent des motifs grossièrement trilobés se terminant par de petits cercles.

Une croix typique des productions tardives de croix en fer forgé de la fin du XIX^e siècle, dans un style relativement sobre revenant aux motifs décoratifs abstraits, après les excès sulpiciens.

12

LA CROIX DE 1895 DU COUDE À LABERGEMENT-SAINTE-MARIE

Terminons ce tour du lac de Saint-Point et de ses croix par la croix du Coude, datée de 1895, à Labergement-Sainte-Marie. Réalisation épurée revenant à la symbolique intrinsèque de la croix sans les excès antérieurs des décors religieux hyper-réalistes de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Cette croix en fer forgé, très simple, est constituée d'une structure bi-dimen-



10



11



12

© Jean Michel

A gauche :
La croix cassée
de Montperreux

Au centre :
La croix de la Grande Rue
de Malbuisson

A droite :
La croix du Coude
à Labergement-Sainte-Marie

sionnelle à montants parallèles, sans console de soutien. Les fers constitutifs sont de section carrée, placés sur angle ; leur assemblage, au niveau de la croisée de la croix, est réalisé selon la très ancienne technique de ferronnerie dite à trous et renflements. Les extrémités des branches libres sont terminées par des trilobes (ou trèfles) réalisés en fer plat. Dans la religion catholique, cette forme trilobée renvoie à la symbolique trinitaire divine.

Deux autres croix, tout-à-fait semblables, existent d'une part au cimetière de Labergement-Sainte-Marie, d'autre part à Châtelblanc. Un même artisan ferronnier est sans doute à l'origine de la création de ces trois croix.

ET ENCORE...

Le tour du lac se termine mais l'inventaire des croix ne serait pas complet sans que soient mentionnées deux dernières croix, nichées, là encore, dans des endroits hors des sentiers battus.

La première se situe au Vézenay, sur le chemin partant en direction du lac, à

droite en allant vers Malbuisson. Cette croix massive, sobre et moderne, en pierre bien bouchardée, comporte un petit Christ en fonte.

La seconde croix (ci-contre) : *Mémoire d'homme* est une sculpture en béton coloré et acier inoxydable, de 3 m sur 2, réalisée par l'artiste Daniel Nicod, à l'occasion de l'exposition Malbuissonart de 2017.

La sculpture, en forme de croix, est installée sur la Côte au sud-est de Malbuisson, à l'emplacement même d'une ancienne croix.

Jean Michel
Ingénieur des Ponts et
Chaussées retraité



© Jean Michel

